

# Le Plongeon d'Olivier Delorme (H&O, 19)

C'est une histoire écrite en un style enlevé, qui se situe de plain-pied dans l'époque moderne. Marc est sur la petite île grecque de K. Mathias, son ex, et la sœur de ce dernier, Iris, dont le mariage avec Paul va à vau-l'eau, viennent le rejoindre dans la maison que les trois ont retapée ensemble. Il y a aussi le mouffet d'Iris qu'elle a eu avec Marc un peu par hasard; sans oublier Iannis, un Grec de la diaspora fraîchement conquis par Mathias.

Rassembler sous un même toit, cette famille tuyau de poêle n'est-il pas de nature à semer la confusion et le désordre? D'autant plus que, sur l'île de K., se produisent d'intermittents tremblements de terre du fait qu'elle se situe au croisement exact de deux failles tectoniques! En faut-il davantage pour faire balancer l'équilibre apollinien vers le chaos dionysiaque?

Puis, il y a Mme Eva M. Kampf, à ne surtout pas confondre avec Eva Braun, maîtresse de celui qui a écrit Mein Kampf! Qui peut avoir intérêt à agresser au vitriol cette femme d'affaires philanthrope, laquelle a fait prospérer l'île en y installant un complexe touristique nommé de manière tout à fait idoine: Eden Dorf?

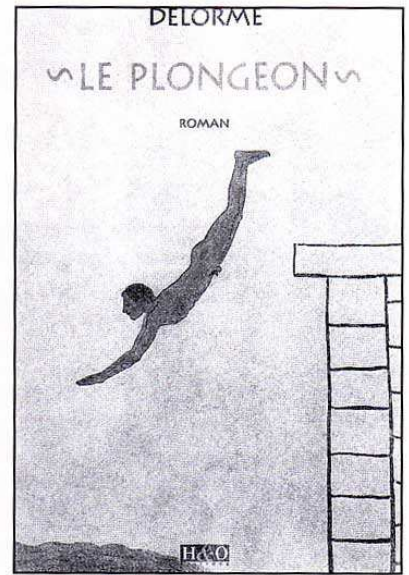
Et en exhibant Iannis tel un trophée, Mathias, cherche-t-il simplement à pavaner ou à se venger de Marc? Comme on peut le subodorer, dans Le Plongeon, tout un chacun est confronté, sans ménagements, à son passé, donc à soi-même.

Mais ce qui se trame ici est-il uniquement l'œuvre de Némésis qui incarnait pour les Anciens la justice et la vengeance? En réalité, nous sommes face à une véritable catharsis, au niveau des événements certes, mais aussi à travers la pensée décapante qui irrigue le livre. On passe allégrement de judicieuses questions sur le monothéisme judéo-chrétien à des vérités désenfouies sur la guerre de 39-45; des conflits dans les Balkans aux intérêts réels qui guident des actions en apparence altruistes, des cagots nouvelle mouture, médicale ou psychanalytique, aux prêches onctueux sur le sida, distillé par une certaine presse dont on s'y attendrait le moins. Les bien-pensants affligés de psittacisme, les ennemis d'une sereine jouissance en prennent véritablement pour leur grade. Ici, est remise à l'honneur une manière d'appréhender le monde qui refuse le manichéisme boursoufflé de complot; avec allant, elle jette des

ponts entre la vigueur citoyenne à l'œuvre dans l'agora grecque et la libre-pensée qui nourrit la philosophie des Lumières.

Si Le Plongeon oscille perpétuellement entre la mesure apollinienne et l'excès dionysiaque, c'est précisément ce qui en fait la tonicité, et pour tout dire le charme. Sa lecture est aussi roborative que les délicieux galaktobourikos par le truchement desquels Madame Ekavi, boulangère de l'île de K., aime à faire plaisir à Marc...

*Charles Adam*



Dans le dernier numéro du TQ, nous avons publié le poème de Charles Adam, "O Les Chevaucheurs".  
Le 22<sup>e</sup> vers de ce poème devait se lire: "Vers un calme pays" (c'est-à-dire, nourricier, bienfaisant) et non comme imprimé: "Vers un calme pays".  
Toutes nos excuses à l'auteur.